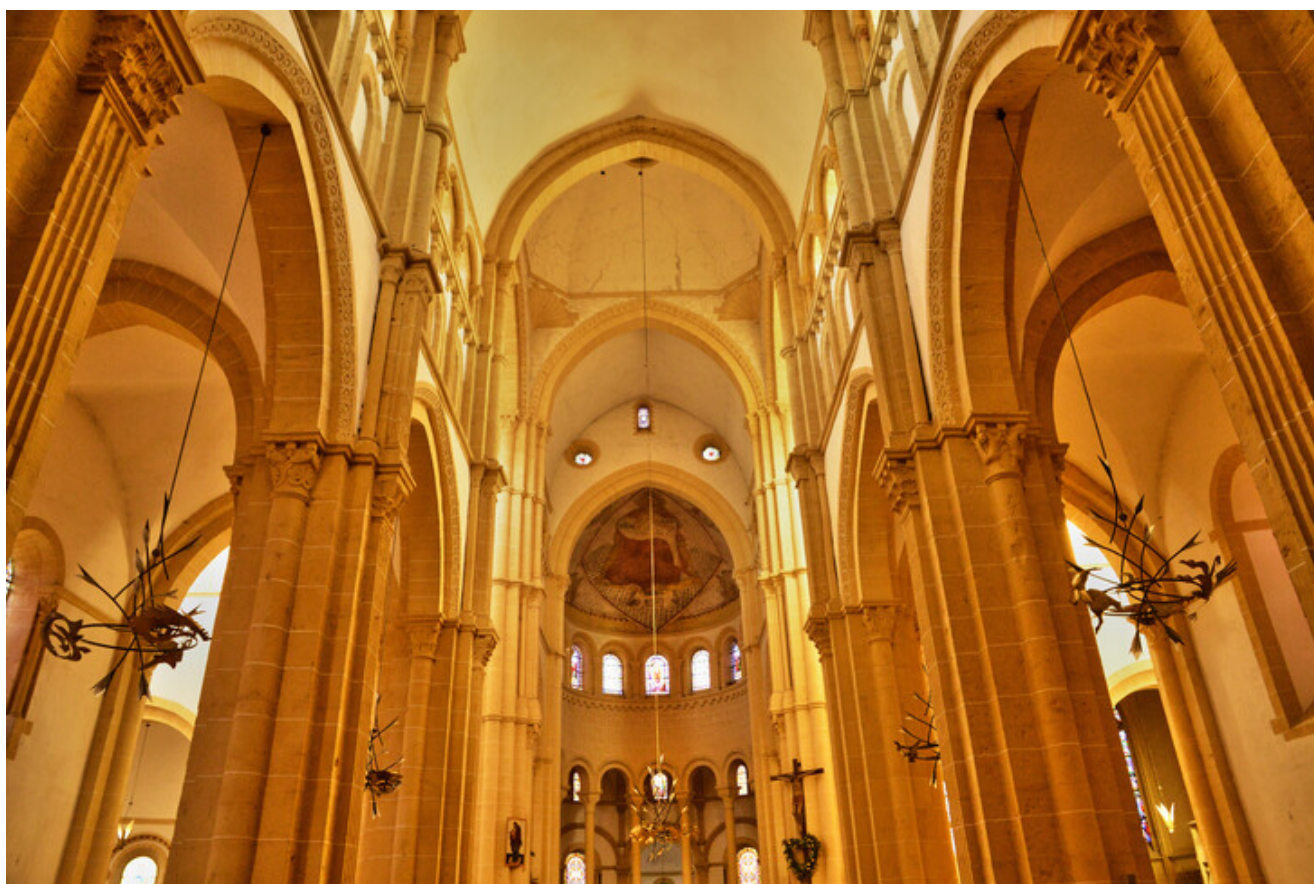


LA CROIX

Parcours sur le judaïsme à Paray-le-Monial : « Faire vivre l'amitié entre juifs et chrétiens »

Par Recueilli par Juliette Paquier, le 12/7/2022 à 06h08

Le père Jean-Baptiste Nadler, prêtre de la communauté de l'Emmanuel, a œuvré à l'organisation du parcours sur le judaïsme qui se déroule à Paray-le-Monial du 12 au 17 juillet, pour sa troisième édition. Il souligne l'importance de faire connaître la vie des juifs « *d'aujourd'hui* ».



La Croix : La troisième édition du parcours sur le judaïsme, organisée par la communauté de l'Emmanuel en partenariat avec l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF), commence mardi 12 juillet, à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Comment ce parcours est-il né ?

Père Jean-Baptiste Nadler : Les premières sessions du parcours judaïsme ont eu lieu dans l'ouest de la France, à l'initiative de Thierry Colombié, délégué de l'Amitié judéo-chrétienne de France dans le diocèse de Nantes, et de Danielle Guerrier, professeure aux Bernardins et déléguée au judaïsme pour le diocèse de Saint-

Denis, pour faire découvrir l'amitié judéo-chrétienne aux plus jeunes. Pour toucher davantage de personnes, ils se sont tournés vers Paray-le-Monial et sa session pour les 25-35 ans, avec l'accord de Mgr Benoît Rivière, l'évêque d'Autun, et des responsables de la communauté de l'Emmanuel.

Les formations au judaïsme font florès chez les chrétiens

La première édition du parcours a donc eu lieu en 2016. À l'époque, tout était à inventer : organiser des repas casher pour plusieurs centaines de personnes, transformer un espace en synagogue... Ce gros travail, ainsi que les retours positifs que nous avons reçus, nous a poussés à continuer, au rythme d'une fois tous les deux ans. La deuxième édition s'est tenue en 2018, celle de 2020 a été annulée à cause du Covid-19, et nous sommes de retour cette année, avec l'idée de pérenniser l'initiative.

Quelle est sa particularité ?

P. J.-B. N : Le parcours sur le judaïsme s'insère dans une session d'été plus large. Parce qu'ils n'en connaissent souvent pas l'existence, les participants ne choisissent pas forcément ce parcours. Nous veillons donc à l'ouvrir à tous. Par exemple, en 2016, la grande conférence inaugurale de la session était un dialogue entre le grand rabbin de France, Haïm Korsia, qui venait pour la première fois à Paray, et le cardinal Barbarin. En 2018, Sandra Jerusalmi, une jeune femme juive de notre équipe, avait témoigné de son rapport à la Bible, à la Torah et à l'étude devant tous les participants lors d'une veillée. Elle témoignera à nouveau en ouverture de session, mardi soir. Nous élargissons ainsi le public et répondons à l'appel du pape François, très sensible à cette question de l'amitié entre juifs et chrétiens.

Comment le parcours s'organise-t-il ?

P. J.-B. N : Nous comptons pour l'instant 250 inscrits, d'autres s'inscriront à leur arrivée. Le but n'est pas d'organiser des cours avec tous les participants : ce n'est pas une université d'été sur le judaïsme, mais bien un temps d'amitié et de rencontre entre juifs et chrétiens, ensemble. Il y aura évidemment quelques conférences, mais surtout 40 ateliers avec des intervenants juifs et catholiques, des temps de prière, des veillées...

À Paray-le-Monial, la fraternité judéo-chrétienne se renforce

Le cœur du parcours est le shabbat complet, du vendredi soir au samedi soir, avec un traiteur casher. L'une des salles de Paray sera transformée en synagogue pour l'occasion, et des rouleaux de la Torah nous ont été prêtés. Nous avons invité à nouveau le grand rabbin de France, mais il ne pourra pas être là. Son conseiller Moché Lewin sera présent, comme à chaque session, et dialoguera avec Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes.

Pourquoi mettre en place un tel parcours ?

P. J.-B. N : Lorsque j'ai été nommé curé à Tours, en 2012, je suis devenu ami avec le rabbin de la synagogue et le président de la communauté. Ce dernier m'a dit : « *Les officiels seront toujours présents pour les cérémonies, mais ce qui nous manque, ce sont les amis.* » La communauté juive de France, l'une des plus importantes du monde, a vécu une histoire douloureuse et complexe avec les chrétiens, jusqu'au concile Vatican II et *Nostra Aetate* (déclaration du concile sur les relations de l'Église catholique avec les religions non chrétiennes, NDLR).

Ce que je souhaite faire vivre aujourd'hui, c'est l'amitié gratuite entre juifs et catholiques. Ce n'est pas toujours simple car les chrétiens souhaitent découvrir le judaïsme d'il y a deux mille ans, pour mieux connaître les racines juives du christianisme. À Paray, le parcours se concentre davantage sur la connaissance des juifs d'aujourd'hui.

Béatrice de Varine reçoit le prix de l'Amitié judéo-chrétienne de France

Il y aura, jeudi après-midi, une commémoration de la rafle du Vél' d'Hiv, pour honorer les morts et aborder le thème de l'antisémitisme, encore présent aujourd'hui dans notre pays. La dimension mémorielle est très importante dans le judaïsme.

Recueilli par Juliette Paquier